

Julien Léri (Le Monde), délégué au 8^e Congrès de la Filpac
Mercredi 25 novembre 2015

Etre à la CGT, c'est être moteur pour la transformation sociale de notre société.

Changer la société, c'est être au quotidien capable de comprendre, d'analyser et de faire évoluer positivement les conditions de vie et de travail de ses collègues et du coup, de soi-même.

La solidarité ne se décrète pas, elle s'applique !

Notre camp ne se choisit pas ! Il est et doit être celui de la conquête sociale !

En tant que militant cégétiste (syndicat, fédération, confédération), l'état d'urgence syndicale est à proclamer et surtout à faire vivre.

Chaque lutte de salariés de notre fédération (ou autre d'ailleurs) pour faire valoir leurs droits, faire évoluer leur condition salariale, maintenir leur entreprise en activité doit être appuyée par l'ensemble de nos structures. Arrêtons de vouloir juger si une lutte « mérite » d'être soutenue.

Le patronat lui, ne se pose jamais de questions lorsqu'il doit unifier ses forces pour soutenir ceux qui s'enrichissent sur le dos des salariés.

Etre unis et solidaires, c'est agir.

De plus, sur le contexte international dans lequel nous nous trouvons, la CGT doit jouer son rôle de porte-parole et de mobilisateur pour la paix. Prôner la paix, c'est s'opposer à la barbarie.

Vive la Filpac, vive la CGT.